L’Europe, dernier croyant du libre-échangisme intégral

27/08/2010 à 12h10



Sur l’antenne de RTL, Eric Zemmour a rappelé que le libre-échange a toujours été défendu par les grandes nations exportatrices.

C’est une idée surprenante mais rafraîchissante que RTL a eu d’embaucher Eric Zemmour pour faire une chronique matinale à 7h15. En effet, la première radio de France donne la parole à un journaliste qui a l’habitude de pourfendre le politiquement correct.

[dailymotion]http://www.dailymotion.com/video/xcja9p_z-comme-zemmour-avions-ravitailleur_news[/dailymotion]

Après une chronique très intéressante sur l’euro, il a signé jeudi 11 mars une chronique sur le protectionnisme des États-Unis dans l’affaire du marché des avions-cargos auquel Airbus a renoncé. Cette intervention était d’une limpidité dont tous les partisans d’une autre politique (moi le premier) pourraient s’inspirer. En effet, le chroniqueur impertinent a réussi à présenter la réalité du commerce international depuis deux siècles d’une manière extrêmement pédagogique et clair.

L’exemple EADS

Il a commencé par rappeler que le libre-échange a toujours été

défendu par les grandes nations exportatrices, la Grande-Bretagne au 19ème siècle, les États-Unis après 1945 et aujourd'hui, la Chine et l'Allemagne, les deux premiers exportateurs mondiaux (et ceux qui ont les excédents les plus importants). Ce premier rappel a déjà l'immense intérêt de montrer un biais majeur du débat. Ce sont ceux qui tirent le plus parti de la libéralisation du commerce qui la défendent…

Le chroniqueur d'RTL a eu également l'intelligence de prendre l'exemple de l'appel d'offre des Etats-Unis pour le renouvellement des ses avions-cargos pour montrer qu'outre-Atlantique, l'attitude est à mille lieues du dogmatisme libre-échangiste de Bruxelles. Alors que la Commission Européenne rappelle à l'ordre le gouvernement Français quand celui-ci demande à Renault de ne pas délocaliser la production de la Clio en Turquie, les États-Unis favorisent ouvertement Boeing.

En effet, le gouvernement étasunien mène un appel d'offre interminable pour le remplacement de ses avions ravitailleurs. La première manche a été gagnée par Boeing, mais le Congrès a fait annuler cette décision pour conflit d'intérêt. Airbus a gagné la deuxième manche en promettant de construire l'usine d'assemblage sur place mais les élus ont fait en sorte de casser cette décision. L'avionneur européen vient de renoncer au 3ème appel d'offres tant celui-ci est taillé sur mesure pour son concurrent.

Dogmatisme en Europe

Bref, il n'y a que l'Europe pour appliquer un libre-échange sans nuance, sans le moindre souci des intérêts nationaux ou des emplois, qui sont de plus en plus délocalisés. Nous sommes bien les seuls à pratiquer une telle politique !

La Chine a eu recours à un protectionnisme radical pour construire son industrie automobile, n'hésitant pas à imposer des droits de douane de 100%. Et l'Allemagne utilise les normes pour favoriser ses industriels au détriment des

concurrents.

Merci Eric Zemmour de cette leçon de bon sens qui montre à quel point l’Europe est le seul continent à pratiquer un libre-échange dogmatique qui vire à une anarchie économique destructrice d’emplois alors que tous les autres ont le bon sens de défendre leurs intérêts.

Marianne